



# **Le Dropt cache tampons**

Le cyclotouriste est décidément un grand enfant. Gamin, il jouait sans doute à cache-tampons.

Adulte, mais toujours en culottes courtes, il s'adonne désormais à la chasse aux tampons humides au gré des sites contrôlés BCN-BPF\*.

Au fil du Dropt, le pays des bastides lui réserve une belle moisson.



© Gérard Beaufray

Une image typique des bastides. Ici, les couverts de Labastide-d'Armagnac dans le Gers.

\* *Brevet des provinces françaises. Brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotouriste, pages 52-53).*

# Le Dropt à l'essai



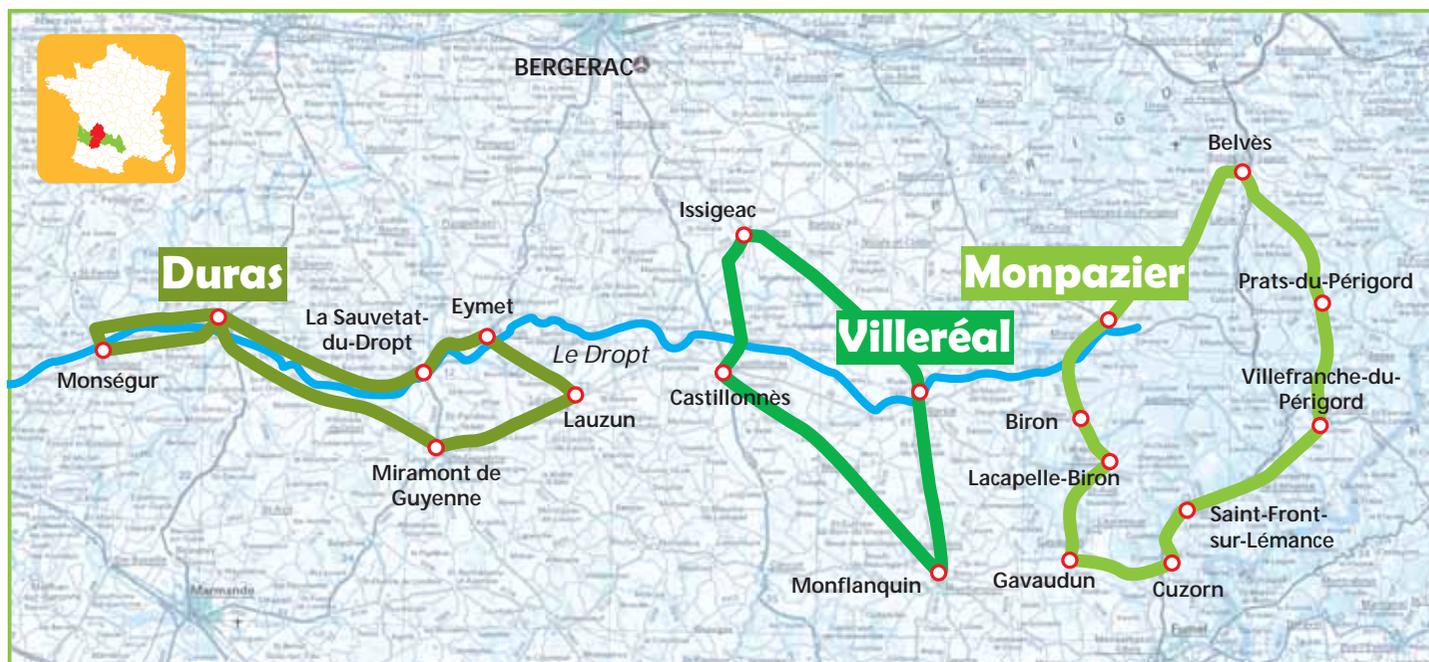
Long de 132 kilomètres, le Dropt visite trois départements : Dordogne, Lot-et-Garonne et Gironde. Il naît à Capdroit, non loin de Monpazier, pour se jeter dans la Garonne à Caudrot, en aval de La Réole.

▲ Monpazier.

**N**ous vous proposons de parcourir cette région avec le Dropt pour fil rouge, en parcourant trois itinéraires passant par les sites BPF de

Monpazier, Villeréal et Duras. Trois petits parcours pour un grand week-end BPF au pays des bastides. Les promues se nomment Monpazier, Villeréal et Duras. Mais elles sont

des dizaines d'autres à vous offrir l'ombre de leurs couverts ou de leur halle et l'éclat de leur splendeur passée. Vélo-tamponneurs, en selle !



→ Site BPF de Dordogne, province de Guyenne

## Monpazier

L'un des plus beaux villages de France recèle une très belle bastide, la plus belle selon certains spécialistes. En tout cas, aucun véhicule ne vient envahir sa place centrale, laissant au promeneur toute quiétude pour admirer les couverts de la place des Cornières, et les ruelles adjacentes. Les différents aménagements ont respecté l'historique des lieux. Au sud de la place, les vieilles halles abritent les commerçants du marché. En bordure de ce lieu d'échanges, les anciennes mesures à grain ont subsisté.



▲ Mesures à grain à Monpazier.

### CIRCUIT AUTOUR DE MONPAZIER

Localités	km faits	Routes
Monpazier	0	D 2
Saint-Germain	5	D 53
Biron	8	D 53 - D 150
Lacapelle-Biron	12,5	D 150
Gavaudun	19	D 150 - D 162
X D 162, D 710	26	D 710
Cuzorn	28,5	D 710
Saint-Front-sur-Lémance	34	D 710
Sauveterre-la-Lémance	19	D 150 - D 162
Villefranche-du-Périgord	46	D 660 - D 60
Prats-du-Périgord	28,5	D 710
Orliac	58	V.O.
Belvès	68	D 53
Monpazier	83	



### Biron

Érigé au XII<sup>e</sup> siècle, le château de Biron était le siège de l'une des quatre baronnies du Périgord. Ses envahisseurs successifs, puis ses différents propriétaires ont laissé leurs empreintes au fil des siècles, évoquant les vicissitudes de cet édifice monumental.

On retiendra le donjon du XII<sup>e</sup>, la chapelle à double étage, les appartements Renaissance, les impressionnantes cuisines voûtées, la salle des États... De cette incroyable juxtaposition de bâtiments résulte un ensemble architectural exceptionnel, d'un attrait tout particulier. Plusieurs films ont été tournés dans ces décors originaux.

Au pied du château se blottit un petit village aux ruelles abondamment fleuries, avec quelques échoppes d'artisans et une vaste halle.

### Gavaudun

Dressée sur son roc depuis des siècles, la forteresse de Gavaudun contrôle l'accès sud aux gorges de la Lède, petit affluent du Lot. Elle occupe le sommet étroit d'une éminence naturelle vertigineuse. On y accède grâce à une faille, agrandie par les bâtisseurs des lieux. Véritable morceau de bravoure, le donjon révèle tout l'art consommé des architectes du XIII<sup>e</sup> siècle.

### Villefranche-du-Périgord

On pourrait l'appeler la bastide oubliée, tant sa notoriété peine à rejoindre celles de Monpazier ou de Monflanquin. À tort, aux confins du Périgord, du Quercy et du Haut Agenais, cette bastide a reçu sa charte de franchise en 1261. La place de la halle, encore bordée d'arcades du XII<sup>e</sup> siècle, côtoie l'église du XIX<sup>e</sup> siècle construite sur les plans d'Abadie, architecte du Sacré-cœur de Montmartre. La cité est construite tout en longueur sur un éperon rocheux. Deux axes parallèles la parcourent d'un bout à l'autre, le long desquels se trouvent tous les commerces.



▲ Le site de Gavaudun.



La vaste halle de Villefranche s'anime en fin d'été, en période de pousse : tous les jours à partir de 16 heures se déroule le marché aux cèpes. Un peu plus tard, fin octobre, se déroule la fête de la châtaigne et du cèpe, avec le fameux concours de «craché de châtaignes», dont les lauréats voient leurs performances inscrites au Guinness des records.

### Belvès

Classée parmi «Les plus beaux villages de France», Belvès, cité médiévale aux sept clochers, est située sur un éperon rocheux dominant la vallée de la Nauze, en bordure du massif forestier de la Bessède.

Habité depuis 250 ans avant notre ère par une tribu celte, Belvès fut fortifiée au XI<sup>e</sup> siècle en raison de sa position stratégique. Dans la partie la plus ancienne, le Castrum (village fortifié), se trouve l'ancien donjon, l'Hôtel Bontemps, les remparts, qui autrefois ceinturaient la ville avec une porte fortifiée et une des tours de défense, rehaussée en beffroi. Celui-ci domine la place d'Armes qui s'anime chaque samedi matin, jour du marché, sous sa halle aux 23 piliers, vieille de 500 ans et ayant conservé la chaîne du pilori auquel on attachait jadis les condamnés.

À proximité se trouve l'entrée des sites troglodytiques, ensemble de grottes qui furent aménagées dans l'ancien fossé médiéval de défense et habitées.

### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Office de tourisme

Place des Cornières - 24540 Monpazier

Tél. : 05 53 22 68 59

E-mail : ot.monpazier@wanadoo.fr

Web : <http://www.pays-des-bastides.com>

DOSSIER □ **Week-end BPF au pays des bastides**

→ Site BPF du Lot-et-Garonne, province de Guyenne

**Villereal**

Si Villereal n'eut jamais de fortifications, on y creusa, tout autour, d'énormes fossés appelés «douve», larges d'environ sept mètres qui, grosso modo, occupaient l'emplacement des actuels boulevards.



La bastide de Monflanquin.

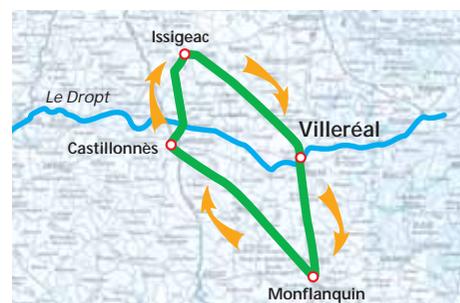
**D**eux édifices retiennent plus particulièrement l'attention. La halle, tout d'abord, qui repose sur des piliers de chênes d'époque. Ses dimensions sont conséquentes : un carré de 30 m de côté, une charpente imposante et, chose rarissime, un étage qui à l'époque fut utilisé par les plus hauts responsables représentants directs du royaume puis qui servit de mairie, de baillage et de jurade.

L'église, ensuite, monument historique classé, et construite en même temps que la bastide. Ses grandes dimensions, ses deux tourelles carrées reliées par un chemin de ronde crénelé, ses contreforts en font une véritable forteresse. Elle répondait à deux

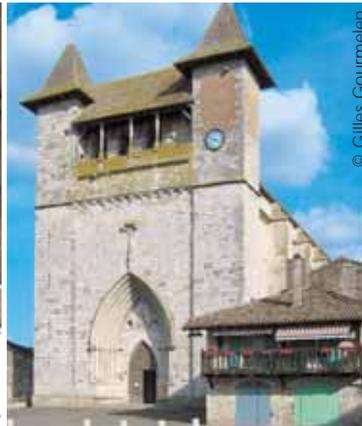
vocations : lieu de culte et ultime refuge. Elle était entourée d'un fossé profond et, pour y pénétrer il fallait franchir un pont-levis.

**CIRCUIT AUTOUR DE VILLERÉAL**

Localités	km faits	Routes
Villereal	0	D 676
Monflanquin	13	D 257 - D 153
Saint-Vivien	20	D 153 - D 257
Montaut	26	D 257
Ferrensac	32	D 257 - D 2
Castillonès	36	D 121
Saint-Quentin-du-Dropt	40	D 121 - D 21
Issigeac	45	D 14
Roquépine	53	D 14 - D 207
Naresse	57	D 207
Villereal	61	

**Monflanquin**

Située sur une colline surplombant la vallée de la Lède, à la frontière du Périgord du Quercy et de la Guyenne, Monflanquin est classée parmi



▲ Maison à colombages à Villereal. Les outrages du temps ont nécessité de renforcer les poutres.

Castillonnès, les couverts. ▲

L'église de Villereal. ▲



les plus beaux villages de France. Pour profiter pleinement de Monflanquin, offrez-vous les services de Janouille-la-Fripouille. Sous une forme amusante, il vous fera découvrir l'urbanisme, l'architecture, l'histoire locale, depuis la fondation de la bastide au XIII<sup>e</sup> siècle.

Contact : office de tourisme au 05 53 36 40 19

### Castillonnès

La Bastide de Castillonnès fondée en 1259 par Alphonse de Poitiers vous offre sa place entourée de cornières, sa halle atypique et son clocheton en poivrière. L'hôtel de ville et l'office de tourisme sont implantés dans des locaux de caractère : ancienne maison du gouverneur avec une belle cour d'honneur Renaissance et une antique grange aux dîmes.

La promenade de la Mouthe vous conduira vers les vestiges des remparts, la poterne Guirly, la porte des Valets et les belles demeures du XVIII<sup>e</sup>.

En sillonnant les routes de campagne vous pourrez découvrir des tumulus, des maisons à empilages et colombages, des pigeonniers, moulins, châteaux et d'imposantes demeures, témoins d'un passé riche en histoire.

### Sous le signe de la prune

Ici, nous sommes bien en Lot-et-Garonne, en témoigne la place de la Prune : il y a 50 ans à peine cette place s'animaient d'une façon considérable au cours du mois d'octobre lorsque les paysans du Villerealais venaient vendre leurs prunes cuites chez eux, dans des fours à bois et sur des claies. Le marché se faisait de vive voix, on se tapait du plat de la main et l'on concluait l'affaire dans la rue jouxtant la place : la rue des escambios.

### Issigeac

Petite cité commerçante des plus calmes en semaine, Issigeac s'agite brusquement le dimanche matin, lors du marché hebdomadaire. Les chasseurs d'images auront tout loisir de déambuler dans le labyrinthe de ruelles et de venelles, et de se perdre parmi les nombreuses maisons à pans de bois. Au détour d'une maison, vous apercevrez le clocher octogonal de l'église Saint-Félicien qui semble veiller sur les demeures rassemblées à ses pieds. À côté siège majestueusement le château des Evêques de Sarlat ou «Évescat». D'autres demeures méritent votre attention : la maison des têtes (maison gothique à pans de bois et poutres sculptées sur base en pierre de taille), l'ancienne prévôté, la Maison des Dîmes, et les maisons à galeries de bois.

Cette petite cité périgourdine, contrairement aux bastides voisines, est de forme circulaire, blottie derrière ses remparts du XIII<sup>e</sup> siècle.

### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Office de Tourisme  
Place de la Halle - BP 21 - 47210 Villereal  
Tél. : 05 53 36 09 65  
E-mail : ot.villereal@wanadoo.fr  
Web : <http://www.villereal-tourisme.com>

### De curieux éviars

En visitant Villereal, vous remarquerez de nombreux éviars, dont la pointe dépasse sur le trottoir. Creusés à même la pierre, ils possèdent une ou deux planches de travail, dites paillasses. Un seau plein d'eau était placé sur l'une d'elles et une «couade», ustensile en métal ayant la forme d'une grosse pipe garnie d'eau posée en travers, laissait couler celle-ci lentement, le temps de se laver les mains ou le bout du nez ; elle servait aussi à se désaltérer, à la régéade, un peu comme avec une gourde.

## L'ÉPOPÉE DES BASTIDES

Le terme bastide est le nom désignant trois à cinq cents villes neuves fondées dans le sud-ouest de la France entre 1222 et 1373, et réparties sur 14 départements. Ces fondations répondaient à un certain nombre de caractéristiques communes d'ordre économique, politique et architectural, correspondant à un essor urbain exceptionnel en Europe à cette époque.

Les bastides furent toutes fondées, d'un seul jet, à une date précise, sur un plan préconçu, généralement uniforme. Leurs grandes caractéristiques communes sont :

- une bastide est une ville,
- il existe un acte fondateur,
- il existe des textes originels.

On pourrait ajouter que la bastide est un lotissement dont la taille est fixée par son concepteur et dépend de la place qu'il doit occuper dans un réseau urbain général. Les bastides sont l'expression d'une volonté médiévale très innovante d'aménagement du territoire.



▲ La place centrale de Labastide-d'Armagnac.

### Pourquoi les bastides ?

Elles furent bâties pour plusieurs raisons.

- **Politiques** : pour affirmer le pouvoir d'un suzerain en limite de son territoire.
- **Économiques** : pour mettre en valeur des terres incultes ou des forêts inexploitées. De plus, le développement de foires et de marchés dans les nouvelles bastides est le moyen de perception de conséquents revenus pour les fondateurs.
- **Démographiques** : le regroupement d'habitats dispersés a motivé des fondations, ainsi que le déplacement de population suite à une destruction d'un castelna.
- **Sécuritaires** : la protection des populations du brigandage et des conflits par le seigneur.



▲ Molières, en Dordogne, la bastide inachevée.

## DOSSIER □ Week-end BPF au pays des bastides

## ... L'ÉPOPÉE DES BASTIDES



© Gilles Gourmelen

▲ La halle de Bassoues.



© Jean-Louis Rougier

▲ Les couverts de Monségur.

**Des points communs**

Du point de vue architectural, elles s'assimilent à une petite ville au plan en damier, les rues se croisant à angle droit, avec place centrale, halle et couverts. Des ruelles (ou carreyrous) relient les rues entre elles. La plupart du temps, les bastides ont une forme de quadrilatère régulier. Cependant, il arrive qu'elles adoptent une forme circulaire (Issigeac, Fources) ou que la nature du terrain dicte une forme plus allongée (Villefranche-du-Périgord, Beaumont, Monségur...).

**Les couverts** : lorsqu'on se promène sur la place d'une bastide, on remarque qu'elle est souvent à portiques. On appelle souvent ces places «places à couverts» ou «places des cornières». Cet aménagement n'a pas été pratiqué uniquement dans les bastides. En fait, il s'agit de rajouts aux façades des maisons après leur construction. Dans un premier temps ils étaient en bois, puis ils sont remplacés ensuite par des couverts en pierre.

**La halle** : au centre de la place, on trouve aussi souvent une halle de marché. Comme les couverts, elle apparaît plus tard. Il s'agissait de protéger les marchands du soleil et de la pluie. À l'étage loge souvent le pouvoir consulaire. Elle possède souvent un clocher, et a véritablement tous les attributs d'une cathédrale commerciale. À l'origine en bois, ces halles sont reconstruites ultérieurement en pierre ou en métal.

**Des évolutions au fil des ans**

**Les murailles** : les fondateurs ne construisaient pas systématiquement de fortifications autour des villes. Ils laissaient aux habitants le soin de le faire

par un impôt ou un octroi. Il est rare qu'elles soient construites à la fondation de la bastide. Au début de la guerre de Cent Ans, de nombreuses bastides furent détruites du fait de l'absence de défenses. Les autres s'entourèrent hâtivement de remparts de pierre.

**Les maisons** : les nouveaux habitants qui s'établissent dans la bastide ont en général un an pour construire leur maison, sans doute pour inciter les nouveaux venus à s'installer durablement. Certaines règles d'implantation très précises doivent être



▲ Des façades alignées sur la rue.

respectées, comme l'alignement de la façade avant sur la rue, la présence d'un étage en plus du rez-de-chaussée, ou encore la nécessité de laisser un espace vide de 25 à 40 cm de large, espace destiné à éviter la propagation des incendies et à faciliter l'écoulement de l'eau.

Avec le développement économique, des évolutions apparaissent. Autour de la place, une petite halle s'établit devant chaque échoppe : ce sont des couverts, des arcades. Puis ce rajout apparaît dans les rues commerçantes. Sous les rues, des caves se creusent. Et au-dessus, certaines maisons se faisant face sont reliées par des pontets. ■



© Jean-Louis Rougier

▲ Lauzun, trésor méconnu, un amour de village.

→ Site BPF du Lot-et-Garonne, province de Guyenne

**Duras**

**R**arement château aura autant marqué son territoire ! Construit sur un promontoire dominant la vallée du Dropt, le château de Duras a contribué à façonner ces paysages.

Initialement érigé au XII<sup>e</sup> siècle, le château de Duras est transformé au XIV<sup>e</sup> siècle en une forteresse imprenable. Le château passe lors de la Guerre de Cent Ans (1337-1453), tantôt dans le camp du duc d'Aquitaine, roi d'Angleterre, tantôt dans celui du roi de France. Convoité par les plus grands, Duras est érigé à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle en duché. La forteresse perd alors son aspect défensif et devient une superbe demeure de plaisance, avec ses écuries, ses jardins réguliers, sa salle de réception (actuelle salle «des Trois Maréchaux»)... Il connaît alors les fastes du siècle des Lumières. Partiellement détruit et pillé à la Révolution, il est finalement «reconquis» par les habitants de la ville à la fin des années 1960 lors d'une vente aux enchères.

Prolongez votre rencontre avec l'histoire par une flânerie dans les rues de Duras, profitez de l'accueil de ses nombreux petits commerces ou d'une pause rafraîchissante aux terrasses des cafés.

Depuis le XII<sup>e</sup> siècle les hommes produisent du vin à Duras. La Maison des Vins présente une exposition permanente Les clefs du vignoble et son Jardin des vignes pour vous permettre d'apprécier la qualité des vins des Côtes de Duras. Vous pourrez y bénéficier de conseils personnalisés



© Jean-Louis Rougier

pour construire vos itinéraires de découverte du vignoble.

Les viticulteurs y exposent une partie de leur production : 160 références de vins rouges, blancs secs, rosés et moelleux.

### CIRCUIT AUTOUR DE DURAS

Ce circuit en forme de huit suit la vallée du Dropt.

Localités	km faits	Routes
Duras	0	D 708 - V.O. - D 211
Allemans-du-Dropt	11	D 668
Miramont de Guyenne	18,5	D 1
Bourgougnague	24	D 1
Lauzun	28	D 111 - D 18
Eymet	34	D 25
La Sauvetat-du-Dropt	40	D 134
Moustier	44,5	D 668
Auriac-sur-Dropt	49	D 668
Duras (près de...)	54	D 668
Monségur	64	D 230 - D 16
Le Puy	66	D 15 E 5
Duras	76	



### Allemans-du-Dropt

Située au bord même du Dropt, cette petite cité compte un riche patrimoine architectural.

### Lauzun

Il est fort possible que vous ne connaissiez pas Lauzun. Ce village mérite cependant que l'on y consacre quelques instants. Lorsque vous déambulerez dans la rue principale, votre attention sera retenue par une maison bourgeoise dont la façade est ornée de quatre caryatides, pour le moins inattendues en ces lieux. La cité est par ailleurs fleurie et décorée, et recèle un château de bonne taille. Pour en savoir plus, avancez jusqu'à l'office du tourisme qui se réfugie sous la fraîcheur des couverts.



© Gilles Gourmelen

▲ Les caryatides de Lauzun.

### Eymet

Cette très belle bastide, bien conservée, compte environ un quart de ressortissants anglais. La langue de Shakespeare est couramment parlée ici, et les sujets de sa Gracieuse Majesté ont amené avec eux leurs artisans, leurs agences immobilières, leurs promoteurs, etc. Vous remarquerez aussi une échoppe vantant les mérites de l'imparfait du subjonctif. C'est le siège de l'association défendant cet aspect bien particulier de la langue française.

### La Sauvetat-du-Dropt

Ne passez pas dans ce village sans aller voir le monumental pigeonier situé à quelques centaines de mètres du village, au bord de la D.19 qui rejoint la route de Marmande. Il est situé à côté d'un manoir tout aussi esthétique.

### Monségur

Située en pays Gabaye, Monségur est établie sur une hauteur dominant la vallée du Dropt. La halle du XIX<sup>e</sup> siècle constitue un très bel exemple d'harmonisation entre la fonte et le verre. Outre la place de la halle et ses galeries à arcades, on remarquera l'église Notre-Dame, la tour du Gouverneur de style gothique Tudor, les maisons à pans de bois, les remparts, et le chemin de ronde fait le tour de la bastide sur 1 800 mètres. On peut le longer à vélo sur une piste herbeuse.

### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Office de tourisme

14, bd Jean Brisseau - 47120 Duras

Tél. : 05 53 93 71 18

E-mail : contact@paysdeduras.com

### Marguerite Duras

C'est le pseudonyme de l'écrivain et dramaturge française, née Marguerite Donnadiou, le 4 avril 1914 à Gia Dinh, près de Saigon et décédée le 3 mars 1996 à Paris. Elle prit le pseudonyme de Duras, village où se trouve sa maison paternelle. Son œuvre se distingue par la diversité de ses activités. Elle renouvela le genre romanesque et bouscula les conventions théâtrales et cinématographiques comme dialoguiste, scénariste et réalisatrice.

DOSSIER □ **Week-end BPF au pays des bastides**

Le cloître de l'abbaye de Cadouin.

© Jean-Louis Rougier

## Pour aller plus loin

**S**i vous en avez la possibilité, vous pouvez prolonger votre séjour en visitant d'autres sites typiques de cette région particulièrement bien pourvue.



© Jean-Louis Rougier

▲ Beaumont-du-Périgord.

### Beaumont-du-Périgord

Bastide anglaise fondée au XII<sup>e</sup> siècle, le plan de la ville est en forme de H. De la place centrale partent les deux bras du «H», deux rues entourées d'arcades sur lesquelles donnent les magasins. À côté de la place se trouve la grande église fortifiée dont la taille est proportionnellement démesurée par rapport à celle de la ville. Beaumont-du-Périgord possède encore des vestiges de son enceinte fortifiée et une porte du Moyen-Âge restaurée récemment, la Porte de Luzier.

### Cadouin

Ce petit village abrite une abbaye inscrite sur la liste du Patrimoine Mondial par l'Unesco au titre des chemins de Compostelle en France.

L'église abbatiale est de style roman avec trois nefs. La façade occidentale, à la saintongeaise, se présente comme un grand mur austère et massif.

Le cloître, de fond roman, est décoré de colonnes richement sculptées supportant des voûtes compliquées.

L'abbaye entre en possession du «suaire du Christ» au début du XIII<sup>e</sup> siècle et le conserve durant plusieurs siècles. Cette relique insigne vaut à l'abbaye de Cadouin de devenir un lieu de pèlerinage important, sur le chemin de Compostelle. En 1934, l'authenticité de cette relique est remise en cause.

### Sauveterre-de-Guyenne

Si les remparts de cette bastide furent démantelés en 1814, les quatre portes édifiées au début du XIV<sup>e</sup> siècle subsistent. Bien pourvue en commerces divers, Sauveterre est aussi connue des cyclotouristes comme étant le point de départ de la piste Roger Lapébie, voie verte qui conduit jusqu'aux portes de Bordeaux via Créon. ■



© Jean-Louis Rougier

▲ Sous les couverts de Sauveterre-de-Guyenne.

## EXPOSITION

### Le Pays des Bastides vu du ciel

De juin à septembre, pour son dixième anniversaire, le pays d'accueil touristique du Pays des Bastides et Cités Médiévales s'expose et prend de la hauteur !

Vous pourrez découvrir ses richesses patrimoniales au travers d'une exposition de grande envergure, «Le Pays des Bastides» vu du ciel, qui se déplacera sur son territoire de juin à septembre.

Vous pourrez y contempler :

- deux sites classés par l'Unesco : abbayes de Cadouin et Saint-Avit-Sénieur
- un grand site national : bastide de Monpazier + château de Biron + collégiale de Caprot
- Deux sites majeurs d'Aquitaine : abbaye de Cadouin, château de Biron
- Deux «plus beaux villages de France» : Limeuil, Monpazier
- Six bastides «majeures» : Beaumont, Eymet, Lalinde, Molières, Monpazier, Villefranche
- Des villages de caractère : Besse, Issigeac, Trémolat...

### Le programme

Du 25 MAI AU 14 JUIN • Monpazier

Du 15 AU 28 JUIN • Villefranche-du-Périgord

Du 29 JUIN AU 12 JUILLET • Eymet

Du 13 AU 23 JUILLET • Issigeac

Du 24 JUILLET AU 4 AOÛT • Beaumont-du-Périgord

Du 5 AU 16 AOÛT • Le Buisson-de-Cadouin

Du 17 AU 27 AOÛT • Lalinde

Du 28 AOÛT AU 9 SEPTEMBRE • Trémolat

### Contact

Agence de développement touristique du Pays des Bastides

05 53 27 98 81

infos@pays-des-bastides.com

www.pays-des-bastides.com



